

Site Internet ouvert par Laurent Lagriffoul :

<http://membres.lycos.fr/apsicbr/brens.htm>

<http://apsicbr.free.fr>

Mme Angelita Bettini, Présidente

M. Remi Demonsant, Secrétaire

Vous êtes invités à participer à l'**Assemblée Générale de l'Association** :

Samedi 31 janvier 2009 à 15 h, au Foyer Rural de Brens, Place de la Mairie

Ordre du jour:

- Hommage à Yves Bettini.

C'est avec une profonde tristesse que nous vous informons du décès d'Yves Bettini, l'époux de notre Présidente Angelita, survenu le 23 novembre 2008. Une forte délégation du Bureau de l'association a participé à ses émouvantes funérailles. De nombreux témoignages familiaux, amicaux et associatifs – dont celui de notre association - ont mis en valeur son parcours exceptionnel. Ils ont révélé la richesse de sa personnalité vue sous différentes facettes en même temps qu'une fidélité à ses engagements de jeunesse. Ce qui nous a le plus frappé, c'est la cohérence d'une vie. Dans sa famille, son milieu de travail et ses activités militantes, il a manifesté les mêmes qualités de modestie et de détermination pour promouvoir les valeurs humanistes qu'il a défendues avec le plus grand courage dans les circonstances exceptionnelles de la Résistance.

En page 3, vous trouverez, en continuité avec le travail de « Mémoire, Histoire et Citoyenneté » effectué par notre association, des éléments de sa biographie où il apparaît qu'il a été l'un des premiers résistants toulousains aux côtés d'Angelita.

En pages 2 et 4, nous vous proposons quelques photos de la « Journée Internationale des Femmes » 2008 qui nous a permis de présenter deux créations chorégraphiques sur le thème des camps : « Aux délices d'Angèle » de Françoise Bettini et « Gel » d'Anna Pietsch ainsi qu'un spectacle conté : « Femme, qui es-tu ? » avec Florence Desforges, Chantal Demonsant et Catherine L'Eplattenier, fille de Charles et Lucie L'Eplattenier. Juste retour des choses puisque Lucie a été Equipière de la CIMADE au camp de Brens durant l'été 1943. Ce fut la dernière participation d'Yves à une manifestation de notre association.

- Rapport d'activité par Angelita BETTINI, Présidente

- Bilan financier par Jeannine AUDOYE, Trésorière

- Rapport moral par Michel DE CHANTERAC, Secrétaire Adjoint

- Objectif immédiat : Promouvoir, en lien avec Henri Steiner, l'expérience - pilote de la visite des camps de Brens et de Saint-Sulpice, pour les Collèges et Lycées, du département du Tarn.

- Programme d'action à plus long terme: Créer une **Fédération Régionale des Lieux de Mémoire**.

A l'heure où la mémoire vivante est en danger de se perpétuer en raison des difficultés des mouvements de résistance d'assurer leur devenir, c'est une nécessité pour le monde scolaire en particulier et pour le public, de bénéficier de **lieux de mémoire et de pédagogie** pour mieux appréhender l'histoire de la France, de l'Europe et du monde.

- Projets pour 2009 par Remi DEMONSANT, Secrétaire

*** Journée Internationale des Femmes, Samedi 7 mars 2008 : Salle des Spectacles de Gaillac :**

Le programme de la 7ème « Journée Internationale des Femmes » organisée par notre association en partenariat avec l'association « Paroles de Femmes » sera détaillé dans le prochain bulletin. Cependant nous pouvons déjà vous annoncer la projection du film de **Carole Laure « La capture »** sur le thème des

violences conjugales et familiales (vendredi 6 mars), l'hommage à notre amie **Lenka Reinerová**, décédée le 27 juin 2008 à Prague (samedi 7, dans l'après-midi) et un concert de musique klezmer et de chansons Yiddish avec **Lloica Czackis**(chant), **Alexis Kune** (accordéoniste) et **Samuel Maquin** (clarinetiste) qui nous interpréteront, en plus des chansons yiddish traditionnelles, des chansons composées dans les camps nazis et des chansons de l'émigration à New York influencées par le jazz et la comédie musicale ainsi que des chansons de l'émigration à Buenos Aires influencées par le tango argentin (samedi 7 mars, en soirée).

* **Honorer la mémoire de Josef Wagner** - militant antinazi réfugié en France sous la 3ème République, interné à Castres et livré par le régime de Vichy aux autorités nazies - **et celle de son épouse Héléna**, dépositaire des archives de l'organisation résistante "Travail Allemand", au lieu-dit "Las Combes", près de Gaillac. Les premiers contacts ont été pris avec Michèle Rieux, maire de Gaillac. Notre proposition est d'honorer plus largement la Résistance allemande antinazie par l'édification au Square Joffre d'une stèle portant inscription de la mémoire de Josef et Héléna Wagner, associée à celle de Dora Schaul, internée du Camp de Brens et Karl Matiszyk, promu chef d'un maquis international basé en Grésigne.

* **Valoriser la "Résistance Civile"**, basée sur "le coeur et les armes de l'esprit", trop longtemps méprisée par rapport à la "Résistance Armée". Poursuivre le recueil des témoignages amorcés avec Antoinette Guilhabert, Georges Treilhau, Lucie L'Eplattenier-Gonthiez (ancienne assistante de la Cimade au camp), Nuria Mor (ancienne internée), Pierre Frayssines et Louis Klochendler. Retrouver la mémoire des actions menées dans le Gaillacois par des Justes, à l'exemple de la famille de Jacqueline Rigaud (son père était secrétaire au commissariat de police de Gaillac).

* **Approfondir l'Histoire locale avec des historiens**, dont Bernard Charles, également adhérent, découvreur du rôle de l'abbé Rousseau, curé de Campagnac, dans la mise en place des réseaux de sauvetage des Juifs, en direction de l'Espagne.

A noter : Bernard Charles animera un cycle de 3 conférences sur **La Résistance dans le Gaillacois** les mercredis 18, 25 février et 4 mars, à 20 h 30, à l'Auditorium de la Maison Dom Vayssette de Gaillac, dans le cadre du cycle des conférences 2009 organisée par la Société des Amis des Musées et du Patrimoine de Gaillac (entrée libre et gratuite).

- **Renouvellement du bureau**
- **Questions diverses**

Appel à nos adhérents

Vous comprendrez l'importance de l'Assemblée Générale: pour la vie de l'association, votre participation est nécessaire. Cotisation minimum inchangée: 10 € (individuel), 15 € (couple) à établir à l'ordre de l'APSICBR et à adresser à la trésorière: J. AUDOYE, 54 Avenue Rhin et Danube 81600 GAILLAC. Merci de votre fidélité.
Nous vous invitons à faire venir amis et connaissances.

Yves est né à Toulouse le 4 avril 1922 de parents émigrés d'Italie dans notre sud-ouest pour des raisons économiques au lendemain de la Grande guerre.

Très jeune, il s'engage avec Angelita dans des actions de collectes en soutien à l'Espagne républicaine organisées par les Jeunesses communistes.

Le 5 novembre 1940 lors du premier déplacement en province du Maréchal Pétain, il participe activement à Toulouse à une opération de lâcher de tracts par un dispositif ingénieux du haut d'un immeuble de la rue Alsace-Lorraine sur le passage du cortège officiel. C'était un acte d'audace tout à fait exceptionnel dans le contexte de la zone sud non occupée où le sentiment dominant était, après le traumatisme de la défaite, une adhésion à la personne du maréchal. Ce tract éminemment subversif intitulé « Lettre de la jeunesse de France au Maréchal félon » a mobilisé de façon disproportionnée les services de répression de « l'Etat français » : il a fallu 20 jours d'enquête aux fins limiers pour découvrir et arrêter le petit groupe des organisateurs de ce crime de « lèse-majesté » (le 25 novembre 1940). Yves a alors 18 ans.

Arrêté par la Section Spéciale créée par Pétain, interrogé et maltraité, il est présenté à un juge d'instruction militaire qui donne l'ordre d'incarcération à la prison Saint Michel. Il est jugé et condamné par le tribunal militaire de Toulouse à deux ans de Centrale qu'il va accomplir à la Centrale de Nîmes où sont regroupés, dans des conditions de haute sécurité, des opposants politiques. Vichy prononce la déchéance de sa nationalité française et le réduit au statut d'étranger apatride. A la fin de sa peine, il n'est pas libéré mais transféré à la prison de Nîmes. Devenu « indésirable » dans son propre pays, il est ensuite transféré fin 1942 au camp du Vernet d'Ariège, le camp le plus répressif de France où sont regroupés des antifascistes de l'Europe entière. En septembre 1943, il doit être livré à l'Italie mussolinienne en raison d'accords conclus avec le régime de Vichy. Par train, il est dirigé vers Modane d'où il doit rejoindre le camp de concentration des Iles Lipari.

Cependant à la frontière italienne, il réussit à s'échapper des griffes de la Gestapo avec un petit groupe de camarades dont l'un a des attaches dans l'Ain. Après une traversée à pied des Alpes, il s'incorpore dans l'Armée secrète de l'Ain et participe, le 11 novembre 1943, au défilé historique dans les rues de la ville jurassienne d'Oyonnax pour commémorer l'Armistice et défier l'occupant et l'Etat français. A l'époque, cette manifestation publique de Résistance était exceptionnelle et est reconnue comme telle par tous les historiens. Ensuite il rejoint les Francs-Tireurs et Partisans de l'Ain dans le Bataillon du Colonel Roman Petit avec lequel il participe à la lutte armée jusqu'à la Libération.

Depuis la Libération, Yves n'a jamais cessé de maintenir la flamme du Souvenir dans diverses associations de sauvegarde de la Mémoire (Le Vernet, Rieucros, Brens, Gurs, Le Récébédou...). Il était également membre de l'Association Française des Anciens Combattants Garibaldiens de Toulouse en souvenir des antifascistes italiens dont il avait partagé les combats. Il était aussi membre de l'ARAC. Il a lutté pour que les valeurs portées par le Conseil National de la Résistance ne soient pas remises en cause par la montée de l'extrême-droite et par le pouvoir totalitaire de l'argent.

Il a été jusqu'au bout membre actif de notre association avec Angelita. Ensemble ils ont participé à de très nombreuses manifestations, notamment à des actions de sensibilisation touchant tous les publics et particulièrement les jeunes scolaires. Yves a participé à l'inauguration, en 2006, de la Route Dora Schaul longeant le camp de Brens. Il s'est battu aussi pour qu'une station de métro de Toulouse porte le nom de « Marcel Langer », animateur de la guérilla urbaine contre les forces nazies appuyées par les milices de Vichy, condamné et exécuté par l'Etat français parce qu'il était, selon les termes mêmes du procureur Lespinasse, « étranger, juif et communiste ».

Il est reconnu comme Combattant volontaire de la Résistance et médaillé de la Ville de Toulouse en même temps que Jean-Pierre Vernant, Vincenzo Tonnelli et José Ramos.

Pour honorer le premier geste de Résistance à Toulouse d'Yves, d'Angelita et de leurs compagnons, nous souhaitons qu'une plaque soit apposée sur l'immeuble de la rue Alsace-Lorraine durant l'année 2009.

Aperçu des spectacles du 8 mars 2008, lors de la « Journée Internationale des Femmes »
à la Salle de spectacles de Gaillac



Ballet « Aux délices d'Angèle » de Françoise Bettini



Yves Bettini avec les danseurs



Françoise et Angelita Bettini avec les danseurs



« Femme, qui es-tu ? »
F.Desforges, C. Demonsant, A. Bettini et C. L'Eplattienier



Les artistes de la chorégraphie « Gel »
d'Anna Pietsch



Bertrand Giampétri
dans le rôle d'Yves



Répétition de « Aux délices d'Angèle » devant un
public scolaire nombreux et attentif